

LOUE SOIS-TU MON SEIGNEUR !

EXTRAIT DE LA REVUE POINTS DE REPERE (GUIDE ANNUEL 2014-2015)

La prière de louange nous est souvent moins naturelle que la prière de demande, d'intercession ou d'action de grâce. Pourquoi sommes-nous invités, à l'exemple de saint François d'Assise, à louer le Seigneur ?

Qui, un jour, en pleine nature, ne s'est jamais arrêté, cloué sur place d'admiration devant un magnifique paysage ? Cette expérience peut arriver à chacun : le croyant y reconnaîtra la main de Dieu, le non-croyant pourra s'interroger. Cependant, dans la vie quotidienne, nous émerveillons-nous si facilement devant Dieu et son œuvre ?

L'objet de la louange des hommes se porte le plus souvent sur d'autres hommes ou sur eux-mêmes. Ne sommes-nous pas les premiers à nous glorifier de ce que nous faisons de bien, en nous en attribuant le seul mérite, et en n'appelant Dieu que dans les échecs ?

Aujourd'hui, alors que les scientifiques sont capables de faire naître des bébés en éprouvette et de créer des clones, il devient de plus en plus difficile de reconnaître que l'homme n'est qu'une créature d'un Dieu plus grand et plus puissant que lui. Mais depuis l'origine des temps, parce qu'il reçoit la vie et qu'il est capable de la transmettre, l'être humain s'est toujours interrogé sur son origine.

Reconnaître Dieu comme le créateur ?

Le premier récit de la Genèse est considéré par beaucoup de nos contemporains comme une légende mythologique. Or, ce texte invite d'abord à l'admiration d'un Dieu créateur et de son œuvre. Une attitude qui ne nous est pas facile, car reconnaître Dieu créateur engage profondément l'être humain qui peine à admettre que la vie est un don de Dieu, que tout ce qui existe de bon sur cette terre vient de Dieu, comme le récit de la Genèse le décrit.

Reconnaître Dieu créateur entraîne aussi de louer Dieu pour tout ce qu'il y a de bon et de beau dans le monde; saint François d'Assise l'a fait dans son Cantique des créatures (ou Cantique du Soleil) nous incitant à louer Dieu pour «frère Soleil» qui procure lumière et chaleur, pour «sœur Eau» qui donne la vie, pour notre «mère la Terre» qui produit les fleurs de toutes les couleurs, pour l'homme et la femme qui parachèvent l'œuvre de Dieu... Selon la Genèse, l'homme, à qui a été donnée la mission de se multiplier, de garder la Terre et toutes les créatures, a un rôle particulier à jouer dans la création; Dieu lui en a confié la responsabilité. Mais les conflits, qui ensanglantent depuis toujours l'histoire des hommes, illustrent tristement le fait que l'harmonie et la bonté première de la création ont été perdues. Comment trouver le bonheur? Telle est la question qui hante tous les hommes.

Quelle place pour Jésus dans la création?

La Bible raconte que Dieu n'a jamais abandonné les hommes au chaos, malgré leurs multiples infidélités. Depuis Abraham, il n'a cessé de leur tendre la main jusqu'à leur envoyer son Fils unique Jésus. Comme le montre ce passage de l'évangile de saint Matthieu, Jésus lui-même loue le Père dans sa prière. Pourtant, il est aussi Seigneur, puisque la création tout entière lui a été confiée, et qu'il est donc au-dessus d'elle.

De même, être en pleine communion avec le Père ne l'empêche pas de s'émerveiller devant le Père: «Je proclamerai tes grandeurs, Père, Seigneur du ciel et de la terre ». Jésus c'est le Fils, et c'est aussi le Sauveur; c'est lui que le Père envoie en ultime recours pour réparer la beauté et la bonté de la création. L'homme qui reconnaît et loue le créateur ne peut donc oublier dans sa louange la croix de Jésus, le Sauveur, qui réconcilie la création avec Dieu et vient rétablir son harmonie et sa bonté des origines.

Comment reconnaître Dieu ?

Ainsi, pour entrer dans la connaissance de Dieu, il faut passer par le Fils, c'est-à-dire le connaître, et accepter son invitation à le suivre. Or Jésus semble contester aux savants cette capacité. Foi et intelligence sont-elles donc à dissocier ? Non car en réalité, ce n'est pas l'intelligence qui pose problème mais le manque d'humilité qu'elle peut susciter, car ce n'est qu'en se reconnaissant « tout petit » que l'homme peut reconnaître la grandeur de Dieu. Jésus lui-même a montré sur la croix que la grandeur de Dieu se révèle dans un amour humble et infini, qui va jusqu'à la mort : sa gloire s'est d'abord manifestée sur la croix avant d'éclater le jour de Pâques.

C'est cette voie-là, la seule, dit Jésus qui nous fait entrer dans la vraie connaissance de Dieu. La vie de saint François d'Assise illustre concrètement jusqu'où peut mener ce chemin : le fils du riche commerçant d'Assise s'est dépouillé de tout pour vivre dans la pauvreté, parce qu'il s'est converti au Christ. Il a fait le choix radical d'imiter le Christ, en ne conservant qu'un seul trésor, la croix. De riche et frivole, il s'est fait le plus petit, le plus humble au milieu même de ses frères. Sa récompense a été, non pas les honneurs auxquels il aurait pu prétendre, mais de connaître le bonheur promis par Jésus aux cœurs purs et humbles : le repos en Dieu.

Qu'elle est l'écologie défendue par les chrétiens ?

Par l'Incarnation, le Fils de Dieu est devenu l'un d'entre nous; Jésus fait ainsi de tous les hommes des enfants de Dieu; et si nous sommes tous enfants d'un même Père, nous devenons, de fait, frères et sœurs. En apportant le salut, Jésus permet aux hommes de « renaître », de vivre une nouvelle création : c'est cette expérience qu'a vécue saint François d'Assise en se convertissant au Christ. Et c'est en suivant ce chemin, inspiré par l'Esprit Saint, qu'il comprend que toutes les créatures de Dieu sont solidaires entre elles de par la création. C'est pour cela qu'il invite les hommes à l'amour des autres et de la création, comme il le chante dans son cantique. C'est l'amour qui amène à la perfection. Saint François est une sorte d'écologiste avant l'heure, qui défend un respect de la création fondée avant tout sur le Christ et le respect de l'être humain.

La prière de louange, résumé de la foi chrétienne

La louange est ainsi le prolongement naturel du fait de reconnaître que Dieu est créateur, c'est-à-dire que c'est lui qui donne la vie. Savoir que la vie est un don de Dieu, qui est à faire fructifier, nous aide à comprendre la nature du dessein de Dieu pour les hommes : depuis l'origine, il ne veut que leur bonheur, et il les invite à y coopérer librement. En échange, il ne demande rien, contrairement à nous qui marchandons toujours le moindre de nos dons. Comment ne pas s'émerveiller devant un tel amour et entrer dans la louange ! Mais à l'inverse, on ne peut entrer dans la louange à Dieu qu'en empruntant la voie des petits et des pauvres, qui s'en remettent totalement à Dieu, y compris au moment de la mort, à l'exemple de saint François.

C'est pourquoi la foi véritable est elle-même pure louange qui « intègre les autres formes de prière - l'action de grâce, la demande ... - et les porte vers Celui qui en est la source et le terme »

(Catéchisme de l'Église catholique 263) C'est pourquoi l'eucharistie qui est l'offrande de tout le Corps du Christ à la gloire de son nom est « le sacrifice de louange » (CEC2643).

Frédéric de Watriguant.